

6 étapes pour mater un mouvement social



[Source : apprendre-preparer-survivre.com]

Par Antoine

Salut Camarade,

En France, les politiques sont devenus maîtres dans l'art de dompter, puis tuer les mouvements sociaux.

D'un côté, une colère juste et spontanée.
De l'autre, une réponse vicieuse et soigneusement étudiée.

Il y a malheureusement de grandes chances que le mouvement des agriculteurs finisse comme tous les autres...

Par des mesurette vides de sens et une colère refoulée.

Dans cet email, on fait le point sur la situation avec une analyse froide et analytique.

Voici les 6 étapes que suivent presque systématiquement les mouvements sociaux en France.

Étape 1 : Des taxes au plus haut et toujours plus de normes

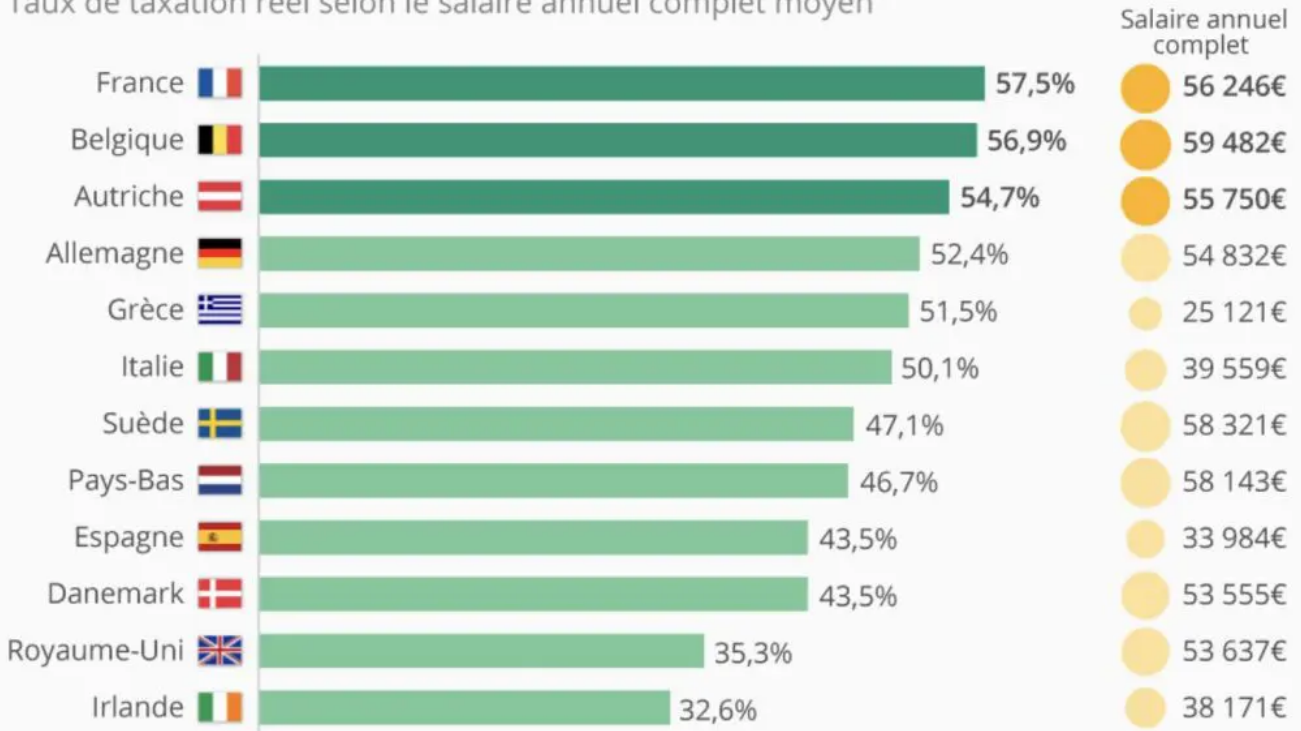
Sous la pression des lobbies industriels, pour remplir les caisses de l'État ou pour plaire à une partie de leur électorat...

... Des pans entiers de l'économie sont noyés sous les taxes et étranglés par des normes toujours plus restrictives.

Pour les taxes, nous sommes les champions en Europe...

La France, championne de la fiscalité en Europe

Taux de taxation réel selon le salaire annuel complet moyen*



* comprenant : pouvoir d'achat, charges, impôt sur le revenu et TVA

Source : Institut Economique Molinari

statista

Pour les normes, les agriculteurs ont par exemple 14 réglementations différentes uniquement sur la gestion des haies de leurs champs...

Au bout d'un moment, une corporation se retrouve au pied du mur et dit STOP !

Aujourd'hui, ce sont les agriculteurs, mais ça aurait pu être les enseignants, les marins, le personnel soignant, les taxis...

Le mouvement débute par des revendications sur les réseaux sociaux et quelques lignes dans les journaux locaux.

C'est la première étape.

Étape 2 : Manifestations/blocages et censure des politiques

Face au silence des politiques, les premières actions s'organisent.

Des manifestations, si le mouvement est organisé par les syndicats, ou des blocages de ronds-points, s'il est spontané.



À ce moment-là, les politiques misent tout sur l'essoufflement du mouvement.

Ils ignorent soigneusement les manifestants et organisent une censure médiatique dans les journaux et à la télé.

C'est ce qu'ont vécu les agriculteurs pendant les premières semaines.

La presse, qui vit des subventions publiques, est possédée par les grandes fortunes et rongée par les connivences avec les politiques.

Le Parisien

Compagne d'un conseiller d'Attal, la cheffe du service politique du Monde contrainte de quitter son poste

Ivanne Trippenbach a rejoint le service des grands reports du Monde. Une réunion du comité d'éthique et de déontologie du groupe Le Monde avait été convoquée.

La censure médiatique est rapide et efficace.

Sans possibilité de se faire entendre et de mobiliser la population, la majorité des mouvements abandonnent à cette étape.

Grâce aux réseaux sociaux, les agriculteurs ont habilement contourné cette censure médiatique.

Étape 3 : Le mouvement prend de l'ampleur, le gouvernement attend le dérapage

Si malgré tout, le mouvement prend de l'ampleur, le gouvernement change de stratégie et passe à la troisième étape.

Les journaux ont l'autorisation de couvrir le mouvement et des personnalités politiques vont à la rencontre des manifestants.

C'est l'occasion de faire de belles images avec des ministres en costume sur mesure et des vaches en arrière-plan.



Évidemment, c'est uniquement pour la communication, ce que veulent vraiment les politiques, c'est un dérapage.

Des dégradations de biens privés, des blessés, des incendies, un accident...

Il faut décrédibiliser le mouvement et lui faire perdre le soutien populaire.

C'est un piège dans lequel tombent très souvent les manifestants.



Réservé
aux abonnés

Loi immigration : la manifestation dégénère dans le centre-ville de Rennes

Plus de 500 personnes ont manifesté jeudi soir 25 janvier 2024, dans les rues du centre-ville de Rennes. Ils s'opposent au projet de loi immigration. Plusieurs commerces ont été saccagés et des vitrines taguées.

Pour le gouvernement c'est du pain bénit, il leur suffit ensuite de présenter les manifestants comme des casseurs avec lesquels il est impossible de discuter.

Avec le mouvement des agriculteurs, les dégradations, ce n'est pas ce qui manque...



Mais contrairement à ce qu'espérait le gouvernement, les actions ont été plutôt mesurées et très ciblées (bâtiments administratifs, vins étrangers, camions de transport contenant des produits étrangers...).

Résultat, l'opinion publique s'est rangée derrière les agriculteurs.

Ils ont dû passer à la 4e étape.

Étape 4 : Le gouvernement corrompt les syndicats et les leaders

À ce stade, le meilleur moyen de tuer le mouvement, c'est de corrompre ses leaders.

En payant les syndicats qui agissent avant tout pour leur intérêt personnel.

Ou en manipulant une personnalité médiatique apparue pendant les premières étapes du mouvement.

La FNSEA (principal syndicat agricole) a refusé de se faire acheter, c'est donc vers la deuxième solution que le gouvernement s'est tourné.

Ils ont propulsé Jérôme Bayle, leader de la cause, et l'ont soigneusement courtisé.



Fausse promesses, flatteries, menaces, pots-de-vin... Impossible de savoir ce qui s'est dit.

Mais quelques jours plus tard, Gabriel Attal annonce quelques mesurette et comme convenu, Jérôme Bayle trahit les agriculteurs.



C'est à cette étape que se terminent la majorité des mouvements sociaux, vendus par leurs syndicats ou trahis par leurs leaders.

Mais cette fois-ci, c'est loupé pour le gouvernement...

Les agriculteurs ne se laissent pas avoir !



Ils durcissent le mouvement et marchent sur Paris.

Étape 5 : Répression et retournement de l'opinion publique

Si l'étape 4 n'a pas fonctionné, le gouvernement change sa stratégie.

Il réprime le mouvement, les CRS entrent en jeu et chargent.

L'objectif caché est de pousser les manifestants à la violence.

Après des années à souffrir et des semaines à manifester pacifiquement pour ne rien obtenir, les agriculteurs ne seront pas difficiles à énerver...

Dans les prochaines semaines, le gouvernement espère voir des rues ravagées, des biens privés dégradés (voitures, commerces, maison...), des manifestants et des policiers tabassés... Voire pire !

Le manifestant, jusque-là sympathique, devient alors un dangereux agresseur.

Effrayé par la violence, le Français moyen prend peur et préfère comme d'habitude sa sécurité à sa liberté.

Résultat, l'opinion publique se désolidarise et le mouvement des agriculteurs se retrouve dans une impasse.

Le gouvernement propose de nouvelles mesurette pour faire bonne figure, les derniers syndicats et leaders n'ont plus le choix, ils cèdent et appellent à la fin du mouvement.

Les manifestants rentrent chez eux sans rien avoir gagné et certains avec un œil en moins...

C'est à cette étape que le mouvement des Gilets jaunes s'est terminé.



J'ai malheureusement peu d'espoir que les agriculteurs arrivent à esquiver ce piège vicieux et passent à l'étape suivante.

Étape 6 : Des décisions rapides et concrètes ou une révolution ?

Si malgré...

... le temps, les semaines ou les mois de mobilisation ;
... la corruption des principaux syndicats et leaders ;
... la répression policière et les tentations de radicalisation,
le mouvement reste solide et l'opinion publique soudée derrière lui, le gouvernement n'a plus que deux options :

1. Céder et prendre des mesures rapides et concrètes pour régler le problème à la source, mais c'est perdre la face.
2. Persévérer et pousser encore plus loin la répression, mais c'est risquer une révolution.

Connaissant l'ego démesuré et la déconnexion du locataire de l'Élysée, difficile de faire un pronostic...

L'avenir nous dira à quelle étape s'arrêtera le mouvement des agriculteurs.

La dangereuse boule de neige de la colère

Quand un mouvement social comme celui des Gilets jaunes se termine, tout le monde rentre chez soi et la vie reprend son cours.

Les rues sont nettoyées et les vitrines réparées.

Mais la colère est toujours là.

À chaque nouveau mouvement social, elle prend de l'ampleur.

Comme une boule de neige qui grossit en dévalant une pente.

Jusqu'au moment où la colère devient trop forte et que la boule de neige explose.

Je viens de créer une newsletter spéciale pour ceux d'entre vous qui veulent apprendre à se préparer et survivre à des troubles sociaux de grande ampleur.

Par contre je te préviens, ce n'est pas pour tout le monde.

Mais si ça t'intéresse, [clique ici pour la rejoindre](#).

Prépare-toi !

Antoine,

Apprendre Préparer (Sur) vivre